

Préface	7
Introduction	9
1 – Au bord du Jourdain	11
2 – Sur la montagne	15
3 – Sur la mer	23
1. <i>Près de la mer</i>	24
2. <i>Les traversées</i>	27
3. <i>Les pêches miraculeuses</i>	30
4 – Dans la maison	33
1. <i>À la maison</i>	33
2. <i>Maisons où Jésus a été invité</i>	37
a. Les maisons des pharisiens	37
b. Les maisons des pécheurs	39
c. Les maisons où il a été accueilli	40
5 – Dans le chemin	43
1. <i>En Galilée</i>	45
2. <i>Il se retire (Matthieu 12. 15)</i>	47
3. <i>Vers Jérusalem</i>	48
6 – Dans la synagogue et dans le temple ..	53
1. <i>Dans la synagogue</i>	54
2. <i>Dans le temple</i>	58

	<i>Page</i>
7 – Dans le jardin	65
1. <i>Le jardin de la nuit</i>	<i>65</i>
2. <i>Le jardin de l'aurore</i>	<i>72</i>

Préface

Les gloires du Seigneur Jésus sont de trois natures différentes : personnelles, officielles et morales¹. Sa gloire personnelle est celle de Fils éternel de Dieu, sa nature propre : « la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût ». Cette gloire, nous la verrons, mais ne la partagerons pas («... afin qu'ils contemplent ma gloire » Jean 17. 5, 24). Sa gloire officielle, celle de Messie, de Roi des rois, apparaissait rarement durant son chemin terrestre. « Ces gloires-là restaient habituellement cachées, quand il passait, jour après jour, dans les circonstances diverses de la vie. Mais sa gloire morale ne pouvait être cachée : Jésus ne pouvait pas être autrement que parfait en toutes choses ; ce caractère lui appartenait. C'était ce qu'il était... Elle resplendissait, que l'homme pût la supporter ou non ; et maintenant elle illumine chacune des pages des quatre évangiles, comme elle illumina jadis chacun des sentiers dans lesquels le Seigneur marcha ici-bas » (J.G. Bellett).

Dans nos entretiens et nos brochures sur « Cinq Villages » puis « Pierre et son Maître », nous avons cherché à dégager quelques-uns des traits de cette gloire morale.

Dans cette brochure, nous considérons certains endroits où le Seigneur Jésus a passé, pour nous aider à mieux le voir par (ou avec) les yeux du cœur, dans « l'obscur chemin » qu'il a parcouru dans ce monde. Cer-

— 1 Nous recommandons la lecture des ouvrages de J.G. Bellett : « La gloire morale du Seigneur Jésus Christ » et « Le Fils de Dieu » qui placent devant nos yeux la vie sans tache du Seigneur Jésus.

tains incidents se retrouvent, sous un autre aspect, dans divers chapitres. Mais c'est la même Personne du Seigneur Jésus qui reste l'objet de notre attention et de notre amour.

On pourra profiter au mieux de cette étude en lisant dans les quatre évangiles, les passages considérés. Seule la Parole de Dieu est vivante.

Introduction

« Nous désirons voir Jésus »

Jean 12. 21

« Lui qui a passé de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux que le diable avait asservis à sa puissance, car Dieu était avec lui »

Actes 10. 38

À la fin de sa vie, l'apôtre Jean, qui aime à s'appeler *« le disciple que Jésus aimait »* et qui avait avec lui plus d'intimité qu'aucun autre, nous dit avec émotion : *« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la Parole de la vie... ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous : or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. Et cela, nous vous l'écrivons afin que votre joie soit complète »* (1 Jean 1. 1-4). L'apôtre avait vu Jésus, il l'avait entendu, il l'avait contemplé et pour ainsi dire touché de ses mains. Son cœur en était tellement rempli qu'il désirait faire partager cette vision à ses frères, afin que, en contemplant cette Personne merveilleuse, dans la communion avec le Père, leur *« joie soit complète »*.

Pierre nous en parle aussi, mais il précise : *« Lui, que sans l'avoir vu, vous aimez »*. À travers les évan-

giles, les yeux de notre cœur peuvent pourtant le contempler, alors que de lieu en lieu, il s'en allait enseignant, prêchant, guérissant. Il devient pour nous une Personne mieux connue, mieux aimée ; « *et croyant en lui, bien que maintenant vous ne le voyiez pas, vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse* » (1 Pierre 1. 8).

Nous considérerons le Seigneur Jésus dans diverses étapes de sa vie, à divers endroits. Quelle occupation pourrait mieux réjouir nos cœurs ? Le suivre dans son chemin, parcourant « *toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité* » (Matthieu 9. 35).

Dans cette période de sa vie, que d'efforts il a consacrés à la formation de ses disciples, préparant ces témoins qui auraient à parler de lui, non seulement à Jérusalem, mais en Samarie, et « *jusqu'au bout de la terre* » (Actes 1. 8). Dans ce chemin d'amour, nous considérerons aussi « *celui qui a enduré une telle contradiction de la part des pécheurs contre lui-même* » (Hébreux 12. 3), de la part de ceux qu'il était venu chercher et sauver, mais de qui il doit dire : « *pour mon amour, ils ont été mes adversaires* » (Psaume 109. 4).

Du bord du Jourdain jusqu'au « jardin de l'aurore », les gloires morales, le caractère et le comportement du Seigneur Jésus se présentent à nous dans des situations très variées, cachant sous « le voile épais d'un Galiléen méprisé » la gloire de sa Personne divine.

1 - Au bord du Jourdain

Jean le baptiseur avait été envoyé pour préparer « le chemin du Seigneur » (Matthieu 3. 3). Au milieu de la ruine morale d'Israël, un tout petit résidu attendait encore le Messie. On se faisait baptiser du baptême de repentance, en confessant ses péchés. Jean annonçait que celui qui viendrait après lui serait plus puissant que lui ; lui-même n'était pas digne de porter ses sandales. Le peuple devait donc s'attendre à voir paraître un grand personnage.

« *Alors Jésus vient de Galilée au Jourdain...* » (Matthieu 3. 13). « *En ces jours-là... Jésus vint de Nazareth...* » (Marc 1. 9). Fils du charpentier de son village, charpentier lui-même, un homme pauvre, sans éclat s'approchait de la rivière. Il venait, non pour accomplir des miracles, mais humblement prendre place parmi ceux qui se repentaient, sans avoir lui-même aucun péché à confesser : « *Lui qui n'a pas commis de péché* » (1 Pierre 2. 22) ; « *Celui qui n'a pas connu le péché* » (2 Corinthiens 5. 21) ; « *Il n'y a pas de péché en lui* » (1 Jean 3. 5). Il était entièrement séparé du mal dans sa nature et dans sa conduite. Mais il convenait à la position qu'il avait prise au milieu de son peuple terrestre, qu'il « *accomplisse toute justice* » (Matthieu 3. 15). Il trouvait ses délices dans ces « *excellents* » de la terre qui, eux, se repentaient et confessaient leurs fautes (Psaume 16. 3). Ce premier contact mettait en évidence sa grande

humilité, et la grâce qui, aujourd'hui encore, pousse à la repentance et y répond.

Il fallait pourtant qu'il soit nettement distingué de tous les assistants. À peine baptisé, il s'éloigne aussitôt de l'eau et prie (Luc 3. 21). Les cieux lui sont ouverts et l'Esprit descend sur lui. Lorsque Jean le voit venir à lui, il déclare : « *Voilà l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* » (Jean 1. 29).

D'où venait-il cet Agneau? Pas seulement de Nazareth! À travers tout l'Ancien Testament, plusieurs type¹ avaient annoncé sa venue. Depuis la colline de Moriya (Genèse 22), son sacrifice avait jalonné toute l'histoire d'Israël. Ses origines étaient d'ancienneté (Michée 5. 2). Il venait de plus loin encore, du fond de l'éternité, « *préconnu avant la fondation du monde* » (1 Pierre 1. 20). « *Il était avant moi* », disait Jean le Baptiseur. « *Au commencement était la Parole; et la Parole était auprès de Dieu; et la Parole était Dieu* » (Jean 1. 1).

Dans quel but venait-il? Ôter le péché du monde, mais aussi baptiser « *de l'Esprit Saint* » les croyants, « *et de feu* » ceux qui auront refusé l'évangile et seront atteints par le feu du jugement (Matthieu 3. 11).

Un témoignage plus grand que celui de Jean devait lui être rendu. À sa naissance, l'ange avait annoncé aux bergers le grand sujet de joie. Mais ici, la voix du Père lui-même se fait entendre : « *Celui-ci est (dans Marc et Luc : « Tu es... ») mon Fils bien-*

— 1 Ce sont des personnes placées dans des circonstances préparées par Dieu pour préfigurer ce que Christ accomplirait.